

Hommage au chêne d'Aléria : trente arbrisseaux replantés



Au moment de les mettre en terre, les pieds mesuraient une quinzaine de centimètres.

DOC CM



Avant de les planter, les enfants ont arrosé les glands dans des petits pots afin qu'ils germent.

DOC CM

Quand j'ai vu ce grand chêne tout déraciné, je me suis dit : il faut faire quelque chose !» Jeanne Pistoresi - Ramazotti est adjointe aux finances à la mairie d'Aléria. A la suite de la disparition du chêne symbolique d'Aléria, après la mini-tornade de 2018, l'élu est catastrophée. L'été, l'arbre abritait un troupeau de brebis, « on passait souvent devant, c'était vraiment emblématique d'Aléria », se souvient-elle.

C'est alors que naît le projet de replanter sur ce lieu, mis à disposition par la mairie, des plants de la même espèce. Cette initiative, Jeanne souhaite de tout cœur la partager. « Je me suis demandé : pourquoi ne pas sensibiliser les enfants à cette cause si importante ? » En moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, Sylvie Pistoresi,

professeure des écoles, adhère au projet. « Tous les habitants aussi étaient en faveur de cette idée pour rendre hommage à cet arbre majestueux », sourit-elle.

De la graine à l'arbre

Pendant six mois, au sein de leur classe, les 22 enfants de moyenne section de maternelle vont prendre soin des glands de chênes-lièges. « Nous les arrosions tous les jours », précise Sylvie. Pour les enfants c'est une aventure qui s'avère très enrichissante. « Ils ont d'abord eu la chance de voir les racines se développer, puis la tige, et les différentes étapes de la croissance. »

Engagée pour l'environnement, l'institutrice trouve également un moyen de sensibiliser les petits aux problèmes de déforestation et de pollution notam-

ment : la littérature. Sylvie choisit des ouvrages souvent très illustrés, et fait appel à l'imaginaire des enfants et à leur empathie naturelle. « Ce sont des histoires d'animaux qui perdent leur habitat à cause de l'urbanisation », explique-t-elle. La professeure les fait alors dessiner un animal ou un autre dans son milieu naturel pour « lui rendre sa maison. Cela fait naître des débats car les enfants sont vraiment réceptifs et sensibles à ce problème. »

Au fil des semaines, les enfants reviennent avec plaisir voir leur petit chêne-liège et l'arroser. Une fois les glands assez grands pour résister aux intempéries, ils sont mis en terre. Le 25 juin, Sylvie et ses élèves se rendent sur le terrain préparé spécialement pour l'occasion. « Les trous avaient été faits, et les tuteurs avaient déjà été plantés. » Là, avec beaucoup

de soin, les enfants plantent et arrosent chaque arbrisseau, et se reposent avec un goûter bien mérité. Les plantations sont visibles mais entourées de barrières afin de préserver leurs feuilles du troupeau d'herbivore !

Dans la même lancée, l'école d'Aléria a également décidé de planter des arbres, pour participer à la reforestation. Ainsi, ce sont deux tilleuls, un amandier et un poirier qui ornent la petite cour. « Ce sont des fruits que nous pourrions manger à l'automne ! », précise l'institutrice.

Aujourd'hui, Jeanne Pistoresi - Ramazotti et Sylvie Pistoresi se relaient pour arroser les petits chênes. L'année prochaine, une sortie sera organisée pour que les enfants puissent retourner sur place et apprécier le fruit de leur travail.

MARIE PARRA



Les enfants sont en train de planter les pieds de chêne-liège.

DOC CM